

## **Le Golden Bridge**

Dans les Systèmes Standards, l'ouvreur se dévoile beaucoup alors qu'il va être le plus souvent le déclarant final et que la donne va se jouer de sa main.

C'est son partenaire qui sera "mort " pour la donne, c'est lui qui étalera son jeu et les adversaires connaîtront les treize cartes du partenaire "mort" mais ils pourront aussi déduire des enchères une multitude d'informations, s'agissant de la main du déclarant.

Ils pourront en conséquence "refaire sa main" et en déduire la main de leur partenaire, ce qui est essentiel pour mieux se retrouver quand ils auront fait la levée précédente et seront amenés à rejouer.

À l'entame, on ne connaît pas encore la main du mort mais ensuite, au jeu de la carte, par leurs appels, leurs refus, leurs préférences, vos adversaires se donneront des informations.

Mais bien sûr, si en amont, la main forte ne s'était pas dévoilée autant par ses enchères, la défense en serait plus ardue, vu qu'elle ne connaîtrait in fine qu'une seule main :

celle du mort!

C'est la raison pour laquelle dans le Golden Bridge, il y a beaucoup d'enchères-relais afin, si possible, qu'une seule des deux mains de la paire donne des informations à l'autre.

Pour se conformer au Règlement International du Bridge et au Règlement National des Compétitions (RNC), toutes les enchères au palier de 1 à la couleur sont des enchères qui promettent l'ouverture à savoir 12 points.

On va donc disposer d'une multitude de paliers d'enchères à partir de 2♣, pour exprimer d'autres jeux,

Quel est le risque maintenant d'agir de la sorte ?

Les plus timorés diront que le risque est énorme, on peut se faire contrer à bas palier et on va chuter...

Eh bien non ! Car ces mains au palier de deux exigeront la détention de sept points d'honneur.

Le Golden Bridge introduit donc dans son système la Règle des 7 et 9 qui sera expliquée en détail.

Pourquoi sept (7) ?

Si vous en avez 7, les trois autres joueurs s'en partagent 33. Ils en ont donc en moyenne 11 chacun et votre paire en moyenne en a 18.

Mais votre partenaire certainement et vous assurément disposez d'une couleur cinquième et ce sont donc deux points de longueur qui seront ajoutés.

Si vous vous trouvez un fit (6 fois sur 7), lequel se situera quasiment tout le temps dans une des couleurs de votre bicolore, alors vous aurez chacun au minimum un point de distribution.

Et cette main de départ somme toute assez modeste, s'est transformée ainsi en une main attractive.

Car au lieu de raisonner avec vos seules cartes, vous avez su évaluer ce qui était le plus probable chez votre partenaire.

Nous parlerons aussi de la loi des levées totales, des points de contrôle dans le cadre des "Zar points" de Zar Petkov, de la "Règle des 8" de Mel Colchamiro qu'il vaut mieux connaître et appliquer avant d'intervenir.

Cette règle a beaucoup inspiré notre "Règle des 7 et 9".

Nous évoquerons aussi l'intérêt de savoir contrer de manière punitive et pas seulement en appel et ce, à bas palier, notamment sur l'ouverture de 1♣.

Nous nous attarderons longuement sur les enchères-relais qui gagnent des paliers précieux.

Le jeu de la carte n'est pas l'objet de ce support mais il est essentiel de se comprendre entre partenaires pour réaliser la meilleure défense.

Et la compréhension débute à l'enchère.

Vous apprendrez ou réapprendrez à jouer en mineure une partielle ou un chelem au lieu de vous réfugier à Sans-Atout.

Soit respectivement dans un "1SA " poubelle qui chute quand il y avait un fit en mineure qu'on n'a pas su ou pas pu trouver, soit dans un "3SA " occultant un chelem sur table dans une mineure 9<sup>ème</sup>...

Prenez le temps d'analyser et de tester et vous verrez vite l'intérêt d'un tel système quand les adversaires vous laisseront développer vos enchères sans intervenir intempestivement à tout moment.

Dans ce nouveau système, les enchères au palier de deux, décriront des mains faibles, de 7/9H à 12HL, soit bicolores 5-4 soit unicolores 6<sup>ème</sup>, à l'exception de 2♥ dont la zone sera de 9H à 14HL.

Ceci peut paraître complexe mais vous constaterez que c'est très facile à mémoriser.

Ne vous dites pas que cet apprentissage imposé vous prendra trop d'énergie.

Justement, les enchères du Golden Bridge sont de la pure logique, avec pour objectifs :

- d'économiser les paliers si nécessaires,
- de les sauter si justes utiles à l'équipe adverse,
- de sanctionner des adversaires trop affairés à jouer les trublions au lieu de jouer leurs cartes,
- de ne pas dévoiler inutilement son jeu.

On se trimballe un système, certes dépoussiéré, où le zonage et les points ont la partie belle face à la distribution et forcément, il y a une multitude de mains et de situations qui posent problème !

Soit elles ne sont pas traitées, soit elles ne permettent que rarement d'aller chercher le chelem en mineure qu'on aurait pu réaliser.

Quant au grand chelem n'en parlons même pas !

C'est une gageure. On ne sait pas traiter les jeux forts !

Tout ne doit pas être artificiel car le risque est double :

- Sera-ce la bonne main qui va jouer le contrat final ?
- S'ils interviennent, aurons-nous le temps de nous fitter dans une couleur ?

La zone de points à l'ouverture à Sans-Atout dans les systèmes d'enchères standards est si resserrée que les développements sont hyper efficaces du fait de cette fourchette de l'ouvreur très précise.

Le mot "précis" est capital au bridge, on a les ouvertures précises de 1SA, 2SA, le 2♣ de précision, les Mickael cuebid précisés etc...

Car le principe affirmé c'est de croire que plus l'ouverture est précise en termes de points mais aussi de distribution et moins la paire se trompera sur le contrat final.

Sauf que l'on sait tout ou presque de la main forte.

Et surtout le hic, c'est qu'avec 18-19H on est obligé d'ouvrir d'Un en mineure et rebider à 2SA à condition que la main s'y prête.

Elle doit être régulière ou semi-régulière avec de vraies tenues dans les couleurs non nommées.

Mais quand l'ouverture est en majeure, quid des mains fortes en face d'un répondant qui se dit faible ?

Sa zone de points qui devrait être précisée, elle, vu que c'est son partenaire qui devrait être maître à bord, débute à 6HL mais où s'arrête t elle ?

Et de nombreuses situations qui en découlent sont traitées à la louche.

Et que dire du début de séquence 1♦ - 2♣ avec une redemande à 2SA mini-max qui ne résout sûrement pas toutes les controverses qui ont été soulevées depuis près de trente ans.

Le problème qu'on a au bridge, c'est qu'on est conservateurs.

Au lieu de modifier du tout au tout un système, dont on sait qu'il n'est plus adapté, on essaie de le conserver en y apportant des petites retouches, avec quelques options, quelques gadgets à chaque nouvelle version.

Mais plus les années passent et plus les retouches ne suffisent plus et pourtant on s'obstine!

Regardez par exemple toutes les réponses sur 1SA 15-17.

D'accord c'est bien huilé mais ça ne fonctionne que parce que l'ouverture s'effectue dans une zone de points très précise pour utiliser un adjectif en vogue au bridge.

Et en croyant gagner de la place, en fait on en perd énormément.

Il faut fonctionner avec des enchères-relais mais pas avec une seule, genre le Texas ou le Stayman de réponse à l'ouverture de 1SA.

On empaille neuf fois sur dix, les chelems mineurs, quand ils y sont car on s'obstine à jouer 3SA, trop souvent, en faisant fi des As blancs 3<sup>èmes</sup>, des couleurs non tenues, des singletons...

On fait la part belle à des mains qui se rencontrent rarement alors que d'autres sont méconnues ou juste oubliées.

Si on disposait d'enchères ad hoc, à savoir adaptées à toute situation, c'est certain que les développements, que la séquence et le contrat final en seraient grandement améliorés.

Ce qui est proposé ici, ce n'est pas juste le fait d'inverser les enchères de 1SA et certaines de 1♣ ou 1♦.

C'est surtout d'économiser les paliers dès qu'on le peut.

Il faut pouvoir décrire d'autres types de mains à un palier raisonnable.

Et pas simplement toutes celles déclinées sur un fit majeur.

**PLUS VOTRE JEU EST FORT, PLUS VOUS L'OUVREZ BAS.**

Oublions les ouvertures de 2♣ et 2♦ en l'état ou même inversées.

Oublions le 2SA 20/21 et toutes les enchères avec 15HL au-dessus du palier de 1♠.

Oublions donc le 1SA 15-17 qui souvent occulte des contrats en mineure juteux.

Oublions l'ouverture de 1♣ avec 12H-14HL qui permet des interventions folkloriques à bas palier sans risque d'être sanctionnés.

Oublions les enchères trop précises quand on est capitaine du bateau.

Oublions le Stayman, le Drury et d'autres conventions où c'est la main faible qui interroge la main forte.

C'est un non-sens !

Le capitaine ne rend pas de comptes au moussaillon.

Moins il en dit et moins leurs adversaires en savent !

On étale notre jeu sur la place publique comme si c'était un trophée au lieu de garder la main cachée.

Franchement, si on jouait au poker et qu'on ait une paire d'As, croyez-vous que si les autres joueurs le savaient, ils suivraient notre relance ?

Donc maintenant, il faut penser autrement :

Alors comment faire tout cela ?

Comment enchaîner, répondre et redemander ?

Comment contrer punitif avec la quasi-certitude de réaliser un top ?

Comment enchérir en développant son jeu mais sans dévoiler celui du déclarant ?

Avant de l'expliquer et de détailler toutes séquences d'enchères, il faut se persuader qu'on gagne des paliers avec des enchères-relais et ce, contrairement aux apparences.

Voici trois exemples basiques d'ouvertures et de redemandes et leur signification, pour vous en convaincre sur l'ouverture de 1♣ ou 1♦ dans le système standard du Golden Bridge.

1♣    1♥    (4 cartes à ♠)  
1SA            J'AVAIS CETTE OUVERTURE

1♣    1♥  
2♣            J'AVAIS CETTE OUVERTURE

1♦    1♠    (ni 4° ♥ ni 4° ♠)  
1SA            J'AVAIS L'OUVERTURE DE 2SA

Non seulement on conserve toute la panoplie des enchères d'avant mais on a des infos supplémentaires.

Il y a aussi une question dont on parle peu, c'est celle du capitaine et celle du moussaillon.

Sur un bateau, au départ du quai, l'un endosse l'habit du capitaine et l'autre revêt celui du moussaillon.

On ne trouve aucun support ou presque, de cours sous l'angle du capitanat, si ce n'est de nous dire des évidences dès nos premiers cours de bridge.

Sur un bateau, le capitaine est le plus gradé donc au bridge, ce devrait être celui qui a le plus de points dans son jeu.

Mais dans la réalité des enchères standardisées, tout se passe autrement, les rôles sont inversés.

Le capitaine qui a le jeu faible harcèle le moussaillon qui a le jeu fort, de questions l'obligeant à se mettre à table.

Le Stayman à Sans-Atout, bicolore économique, bicolore cher, l'ouvreur par ses enchères très précises déballe tout et comme il a été très gentil, il aura sa récompense, il va jouer le coup de sa main !! La belle affaire !

Les systèmes standards, français, américains, exigent cette précision et plus les enchères d'ouverture sont précises et plus on arrive au final au bon contrat.

Cela, c'est ce qu'on veut nous faire croire, preuves à l'appui.

Bien entendu, c'est peut-être le bon contrat mais c'est loin d'être la bonne méthode pour y parvenir.

Les critiques du "Trèfle fort " sont justement de dire qu'il y a des zones floues notamment 16-19 ou que si les adversaires interviennent et se fittent haut, l'ouverture imprécise tant en points qu'en distribution ne permettra pas de monter ou contrer et faire le bon choix...

**Le Golden Bridge** prend pour hypothèse que la main du déclarant doit, autant que faire se peut, demeurer un mystère pour les adversaires afin de ne pas faciliter le jeu de la défense.

Les ouvertures classiques de 1SA, 2♣ "fort indéterminé" et 2♦ "forcing de manche" du standard français ou américain s'ouvrent toutes à 1♣ avec une redemande permettant de les distinguer.

L'ouverture de 1♦ est bivalente. Elle promet soit quatre cartes au moins à ♦, soit une main de 20-21HL qu'on ouvrirait à 2SA.

L'ouverture de 1♥ peut être faite avec quatre cartes seulement dans une main tricolore ♣/♥/♠ avec une carte au plus à ♦.

Et cela libère toutes les enchères à partir du palier de deux qui décrivent des unicolores et bicolores avec 10H max.

Tout cela permet d'ouvrir de 1SA quasiment toutes les mains régulières dans une zone de 10/11 à 14 HL selon la vulnérabilité.

Et le 1SA « classique », lui, s'ouvre à 1♣ et on y répond en Texas ou autrement selon la place ou même on passe de manière forcing avec au moins huit points après intervention.

L'objectif est de décrire sa main au partenaire, tout en protégeant autant que faire se peut, la main du déclarant, mais aussi de pouvoir décrire les jeux bicolores et tous les jeux comportant chicane ou singleton, y compris les jeux tricolores qu'on a trop longtemps occultés.

Le Golden Bridge est un système d'enchères à part entière, fait de conventions que chacun connaît déjà mais aussi de nouvelles enchères et développements, de telle sorte qu'il forme un tout homogène.

Ce n'est pas un Système Hautement Artificiel (S.H.A.).

### **OUVERTURE DE 1♣**

L'ouverture la plus économique c'est celle de 1♣ et elle est réservée à toutes les mains de 15HL et plus à l'exception des mains qui s'ouvrent à 1♦, 1♥ ou 1♠

### **OUVERTURE DE 1♦**

L'ouverture de 1♦ promet tout le temps l'ouverture et un carreau cinquième le plus souvent, dans une main irrégulière. Ou bien elle couvre l'ouverture du 2SA 20-21 standard.

C'est la redemande de l'ouvreur qui permettra de savoir où il se situe et ce, s'il le veut bien.

### **OUVERTURE DE 1 EN MAJEURE**

L'ouverture en majeure de 1♥ est distincte dans le Golden Bridge de celle de 1♠ pour deux raisons.

D'une part, les réponses à 1SA notamment n'auront pas la même signification.

Le 1SA sera forcé sur l'ouverture de 1♠, et non sur celle de 1♥.

Et ce sera un "flexi-forcing" ce qui signifie que l'ouvreur pourra passer.

Sur l'ouverture de 1♥ c'est l'enchère de 1♠ qui aura ce rôle et le relais à 1SA de l'ouvreur permettra au répondant de décrire une main faible ou pas...

## OUVERTURE DE 1SA PASSERELLE

Dans le Golden Bridge, l'ouverture de 1SA n'est pas la clé de voûte du système mais une passerelle entre deux mondes, celui où on dispose de points de 12 à 40 et l'autre où on en compte à peine 11.

C'est juste une enchère à mi-chemin entre le un à la couleur qui promet l'ouverture et le 2♣ qui la dénie.

Et on n'y ouvrira pas les mains comportant une majeure cinquième car on l'a dit, le fit majeur reste une priorité.

## OUVERTURES DE 2♣ à 2♠

La probabilité d'avoir en main un bicolore est de 37%.

**Cinq fois** celle d'avoir en main un unicolore majeur sixième, que l'on recommande dans le standard d'ouvrir à 2♥/♠ avec 5 à 10H.

On ouvrira donc aussi les unicolores 6<sup>èmes</sup> mineurs et les bicolores 5-4.

Il faut savoir qu'un bicolore 5-4 sans les 12H ou 13HL de l'ouverture, dans le Golden Bridge, va s'ouvrir à partir de 7H (9H en situation de vulnérabilité), quelle que soit la nature du bicolore.

Que l'ouverture soit à 2♣, 2♦, 2♥ ou 2♠, on ouvrira comme un "Double Texas" à la deuxième enchère en-dessous de notre couleur longue.

Ainsi :

- 2♣ désignera un unicolore ♥ ou un bicolore avec 5°♥,
- 2♦ désignera un unicolore ♠ ou un bicolore avec 5°♠,
- 2♥ désignera un unicolore ♣ ou un bicolore avec 5°♣,
- 2♠ désignera un unicolore ♦ ou un bicolore avec 5°♦.

### OUVERTURES DE 2SA A 3♥

Dans le standard du Golden Bridge, on ouvre les enchères de barrage en Texas et ce, toujours pour la même raison :

La main qui se dévoile sera le plus souvent "le mort".

On lui connaîtra sept cartes sur 13 alors qu'on ne sait rien de la main de son partenaire.

Alors, qui doit jouer le coup ? Le répondant évidemment !

1. 2SA    Barrage ♣
2. 3♣    Barrage ♦
3. 3♦    Barrage ♥
4. 3♥    Barrage ♠

## OUVERTURES DE 3♠ ET 3SA

L'ouverture de 3SA correspond dans le standard français à une mineure 7<sup>ème</sup> ou 8<sup>ème</sup> affranchie.

Dans le Golden Bridge, on aura deux enchères distinctes :

Comme le barrage à ♠ s'enchérit lui aussi au palier inférieur à 3♥, la place est donc disponible pour pouvoir faire un Texas sur l'enchère du standard français de 3SA.

Ainsi, on pourra distinguer les mains sans contrôle extérieur de celles qui en posséderont un.

Pour les développements, le livre a 270 pages donc impossible de vous en faire un résumé mais voici par exemple celui de l'ouverture de 2♣

2♣ désignera un unicolore ♥ ou un bicolore avec 5°♥ et 4° dans une autre couleur, dans la zone de 7H à 12HL.

- 2♦ Question 2<sup>ème</sup> couleur, Forcing
- 2♥ Pour les jouer
- 2♠ Flexi-Forcing 5°+ "petite ouverture"
- 2SA Relais FM 15H+
- 3♣/♦ Interrogatif couleur 4° Forcing 3♥/3SA
- 3♥ Propositionnel
- 3♠ Couleur 6° 13HL+
- 3SA Pour les jouer
- 4♥ Pour les jouer

## Redemandes

1- Sur 2♣	2SA	FM
→ 3♣	Puppet Stayman avec 3°♠	
→ 3♦	unicolore ♥	
→ 3♥	4°♠	
→ 3♠	4°♣/♦	
→ 3SA	si 5422 avec 2°♠	
Etc...		

Le Golden Bridge dans son ensemble n'est pas un Système Hautement Artificiel (SHA) et il ne comporte pas, en principe, de conventions qui seraient Inhabituelles (C.I.).

Mais le système est inattendu, on ne peut le nier.

Il ne tient qu'à vous en l'adoptant massivement pour que cela ne soit plus le cas, pour que chacun connaisse son existence et que cela devienne un système standard, à part entière.

Et que ce qui nous semble être logique et progrès, soient reconnus comme tels et non comme des conventions inhabituelles ou inattendues...

Ce jour-là, vous en aurez assimilés les principes fondateurs et vous pourrez envisager des enchères et développements particuliers de nature à permettre à la main qui sera cachée lors du jeu de la carte de ne rien dire sur sa distribution, son zonage, ses tenues.

Imaginez un instant que premiers de parole et non vulnérables, vous puissiez ouvrir toutes les mains de 7H et plus, unicolores 6<sup>ème</sup> et plus ou bicolores 5-4 et plus, toutes les mains régulières à partir de 10H, et surtout vous faire comprendre de votre partenaire.

Imaginez laisser les adversaires dans l'ignorance complète de la main cachée.

Comment feront-ils pour refaire votre main afin de deviner mutuellement les leurs ?

Imaginez aussi pouvoir développer votre jeu sans craindre à tout moment une intervention intempestive, folklorique ou fantaisiste.

Ou bien, imaginez juste de pouvoir contrer punitif au palier le plus bas, sans que votre partenaire dégage le contre et marquer ainsi plus de dix points IMP, sans coup férir...

Assurément dans le standard français que vous avez coutume de pratiquer, la séquence d'enchères est plus rapide mais elle distribue à qui veut l'entendre bien davantage d'informations précieuses.

Bien sûr, ça peut sembler fastidieux mais une fois que vous aurez compris le système des enchères de relais, des réponses, du fait de gagner les paliers, cela deviendra vite une addiction.

Vous ne vous souviendrez même plus comment vous faisiez avant.

Bonne lecture à tous et pour ceux qui souhaiteraient n'adopter qu'une partie du Système, les "On Joue Quoi" proposent sous forme de fiches pratiques, des modules totalement indépendants détaillant toutes séquences d'enchères d'une convention du Golden Bridge ou d'une autre.

Les deux premières sortent pour le 14 juillet...

Une cinquantaine de pages tout au plus.

Pour ceux qui jouent déjà le Trèfle fort et le Sans-Atout faible ou qui ne veulent pas bousculer de fond en comble leurs conventions et leurs habitudes, on vous conseille la "On Joue Quoi" n°2 traitant des ouvertures de 2♣ à 2♠.

Mais la numéro 3 pour le 15 août, le "1SA Passerelle " n'est pas mal non plus...

Voici le lien sur Amazon du [Golden Bridge](#)